

Les voix d'harpèges



Le mot du Président

Une association comme la nôtre se doit de porter une attention permanente à mobiliser toutes les énergies pour atteindre ses objectifs. Ainsi, chacune, chacun est important, essentiel lorsqu'il contribue à porter haut les valeurs et les actions d'Harpèges auprès de celles et ceux qui comptent sur nous.

Aussi, **plus que jamais nous avons besoin d'eux, car plus que jamais les publics accueillis ont besoin de nous !**

Le bénévolat est incarné, à la fois, par des bénévoles opérationnels qui agissent directement auprès des publics, ainsi que par des administrateurs et administratrices, bénévoles élus, qui ont pour mission de définir les orientations stratégiques de l'association et de veiller à leur concrétisation.

Nous avons souhaité consacrer ce numéro des Voix d'Harpèges à tous les bénévoles qui jouent chaque jour, auprès des salarié-es, un rôle primordial en mettant leurs compétences au service de l'association et de ses projets, en ayant fait le choix de **donner, avec altruisme et désintéret, de leur temps**. Ce qui les anime, c'est certainement le sens de leur action tournée vers les autres. Dans un monde trop souvent dominé par la violence, la haine ou la peur, il est urgent de continuer à démontrer, au quotidien, que nous pouvons être guidés par la **solidarité et le respect de l'autre**. C'est bien ce message que portent les bénévoles d'Harpèges.

Philippe Cotta

Flash info

SÉMINAIRE INTERNE

à l'occasion de la journée mondiale du bénévolat

A VOS AGENDAS !

5

12

23

JOURNÉE MONDIALE DU BÉNÉVOLAT

Les prochains rendez-vous

Harpèges et vous

Samedi 25 novembre 10h

Retrouvez les équipes de l'EVSi à la fête de l'Avent - Gars

Samedi 16 mars 9h-12h

Journée portes ouvertes
Jardin d'enfants Les Bengalais

Mardi 11 juin 16h

Assemblée générale

Vendredi 14 juin

Cérémonie de clôture des ateliers sociolinguistiques

Chez Harpèges

Jeudi 23 novembre 10h

Matinée de bienvenue aux nouveaux arrivants

Mardi 5 décembre 13h30

Séminaire interne à l'occasion de la journée mondiale du bénévolat

Lundi 22 janvier 11h30

Vœux de l'association

Jeudi 15 février 10h

Matinée de bienvenue aux nouveaux arrivants

L'histoire du bénévolat au sein d'Harpèges

Harpèges est née le 12 novembre 2019, mais elle avait déjà derrière elle **144 ans de vie et d'histoire**, après avoir été l'Œuvre Chiris (28 août 1875), l'Assistance aux Tout-Petits en se déclarant association (1905) et enfin le CMI - Centre Maternel et Infantile (1952). Sa longue histoire a toujours eu la même ambition : accompagner les futures mères, en particulier celles se trouvant dans la détresse, et les très jeunes enfants. D'où la création d'un hôtel maternel (appelé dès 1950 Foyer de mères célibataires), une crèche, une pouponnière, des consultations pré et post-natales, et la fameuse Goutte de lait dont se souviennent encore de vieux Grassois.

Côté CMI, le bénévolat a existé au moins dans la forme des œuvres dès la fin du XIXe-milieu du XXe siècle avec le recours aux "dames patronnesses" et dames de charité qui, non seulement donnaient de leur temps aux "bonnes œuvres" mais le plus souvent les finançaient.

L'association s'est ensuite très vite professionnalisée, compte tenu des personnels soignants et spécialistes intervenant, dont des médecins de ville, et des diverses conventions passées avec l'État et les collectivités territoriales (mise en conformité en 1905 avec la loi du 1er juillet 1901, convention en 1935 avec l'Assistance Publique, mise en place de la PMI conformément à l'Ordonnance de 1945, séparation de la pouponnière et de la crèche qui deviennent en 1947 deux entités distinctes, etc.).



De son **côté, Harjès** a pour origine un don de Miss Amalia HARJES, fille d'une lignée de banquiers américains venant habituellement en villégiature à Grasse. Dernière héritière, sans postérité, elle léga une partie de la propriété " le Château Harjès" à la Chapelle Victoria, anciennement église anglicane, afin d'y construire un bâtiment accueillant de jeunes Grassois.

L'association fut créée et déclarée le 4 mars 1986, après deux années de réflexion, d'étude diagnostique des besoins sur la ville de Grasse et de rédaction des statuts. Harjès s'est immédiatement orientée vers les enfants de plus de six ans, les adolescents, les personnes d'origine étrangère, les femmes en difficulté sociale, et s'est affirmée, avant même son existence, hors de tout courant confessionnel et politique, ouverte à tous sans discrimination, un terme rare en 1984.

Le **bénévolat** y occupe une place prépondérante, et s'inscrit tout simplement dans son histoire. Dès sa création, il est apparu aux fondateurs, l'absolue nécessité de puiser dans un vivier actif et compétent : de la paroisse tout d'abord, puis élargi aux réseaux de professionnels, amis, connaissances. Il n'y avait pas d'argent mais une volonté très forte de venir en aide tout en permettant à la personne d'acquérir au plus vite son autonomie. C'est ainsi que plus d'**une centaine de bénévoles** ont pu remplir des missions importantes : accompagnement à la scolarité du primaire à la terminale, avec des enseignants à la retraite dont un grand nombre de professeurs, alphabétisation-insertion, aide aux victimes avec des juristes ou socio-juristes.

On ne peut qu'être frappé par la similitude et la complémentarité existant entre les deux associations. Elles sont issues toutes deux d'un acte de philanthropie, ont fait le choix de s'orienter vers une population rencontrant des difficultés de divers ordres, avec une continuité dans la prise en charge de l'enfant, des valeurs proches et affirmées, une grande stabilité dans les options originelles. Le rapprochement puis la fusion ne pouvait que s'inscrire tout naturellement dans ce mouvement.

Christiane Celles,
Administratrice référente bénévolat

Le bénévolat à Harpèges : Pourquoi ? Comment ?

La professionnalisation, inévitable en raison de l'importance des missions confiées à l'association et de l'extension rapide de celle-ci, a vraiment pris son essor en 2005, avec la création du premier poste de directeur. Elle occupe à ce jour une place importante avec 160 salarié-es, une direction générale, quatre directions d'établissement, autant de coordonnateurs, ainsi qu'une vie associative dynamique.

Cependant, le bénévolat n'a pas disparu pour autant, bien au contraire, il aurait même tendance à s'y développer, et avec environ 90 bénévoles opérationnel-les, Harpèges peut se prévaloir d'une véritable **mixité bénévoles-salarié-es**.

Le ou la bénévole qui arrive est accueilli-e par une équipe pluridisciplinaire, et ne se trouve, à ses débuts, jamais seul-e face à un-e usager-e ou un groupe. Il ou elle découvre le fonctionnement de l'activité, ses règles, le projet, les différents groupes, l'intérêt d'intervenir en binômes sous l'égide d'un salarié, l'apport des stages de découverte ou d'observation, d'être présent-e aux réunions, source importante d'information, de formation et d'expression.

Le bénévolat, outre qu'il donne tout son sens à la "vie associative", ainsi que souhaité par les textes, la tradition et la gouvernance élargie, amène à développer le sentiment d'appartenance par une meilleure connaissance des orientations et valeurs de sa propre association, comme il peut être facilitateur pour certaines activités.

Véritable richesse sur différents plans, le bénévolat, par le questionnement, surgi au moment où on l'attend le moins, permet la remise en question et souvent la réflexion de l'équipe tout entière.

A ce jour, deux grands pôles accueillent des bénévoles : le Pôle socio-éducatif avec le Centre social, l'Espace de vie sociale itinérant (EVSi), l'Espace jeune citoyen (EJC) et le Pôle socio-judiciaire avec le Relais enfants-parents (REP) et la Justice restaurative. Mais Harpèges envisage d'étendre le bénévolat, cette **richesse indéniable**, à la plupart des activités qui pourraient s'y prêter. Des projets sont en cours d'étude dans ce sens.

Les visages d'Harpèges

Rencontre avec Marielle Vanini

Administratrice référente
bénévolat



Pourquoi avez-vous rejoint l'association Harpèges ?

Cooptée par le président Philippe Cotta, j'ai rejoint Harpèges en avril 2022 en tant qu'administratrice référente au bénévolat. Les activités de l'association résonnent avec mes valeurs et l'intérêt que je porte au travail social et à l'accompagnement des publics fragilisés, notamment des femmes victimes de violence. C'est aussi cette approche systémique relayée par une offre de services globale qui m'a convaincue de m'engager dans cette association.

Quel parcours professionnel vous a guidé jusqu'à Harpèges ?

D'abord infirmière, puis directrice d'établissements pour personnes âgées, j'ai ensuite pris la direction d'un établissement médico-social - La Marceline, de l'Association Pour la Réadaptation et l'Épanouissement des personnes Handicapées (APREH) pendant plus de 23 ans. Intégrer Harpèges, c'était aussi une façon pour moi de m'ouvrir davantage au secteur social.

Qu'est-ce qui vous plaît dans votre mission ?

Le Conseil d'Administration d'Harpèges est très dynamique, il permet de donner des orientations stratégiques à l'association, de promouvoir des valeurs auxquelles je crois. J'aime que les idées de développement, se construisent en équipe et soient ensuite portées sur le terrain. Le terrain et la gouvernance ne peuvent pas être décorrés. C'est justement ce portage mixte, très prégnant chez Harpèges, qui fait la richesse et la force de l'association.

Rencontre avec Annie Garra

Bénévole ateliers
sociolinguistiques



Pourquoi avez-vous rejoint l'association Harpèges ?

J'interviens 6 heures par semaine sur les ateliers sociolinguistiques (ASL) depuis maintenant un an.

Issue du monde de la culture, j'ai été bibliothécaire à Grasse pendant 42 ans. J'ai vu Harpèges évoluer au fil des années puisque nous étions en partenariat avec Harjès et le CMI. Rejoindre l'équipe de bénévoles était une évidence pour moi, j'avais du mal à concevoir de ne plus être au service des publics.

Qu'est-ce qui vous plaît dans votre mission ?

Lors de mon premier rendez-vous, Christiane Celles, m'a dit "un bénévole chez Harpèges, est un bénévole heureux"... Et c'est vrai, on s'y sent bien, on est bien accueilli et bien encadré. On évolue dans une atmosphère de confiance réciproque, que ce soit avec les bénéficiaires ou avec les équipes. Au-delà de maintenir une activité intellectuelle et sociale, les ASL m'apportent énormément. Je rencontre des personnes de différents horizons d'une richesse incroyable. On donne beaucoup, mais je crois qu'on reçoit encore plus...

Quel moment vous a le plus marqué depuis vos débuts dans l'association ?

La cérémonie de clôture des ASL 2023 est sans doute le moment qui m'a le plus émue. Les apprenant-es ont travaillé et présenté des textes dans leur langue et en français. C'était une façon symbolique de les reconnaître dans leur essence-même, en valorisant leur culture, leurs usages, à travers les mots et la chanson.

Rencontre avec Nathalie Thomas

Educatrice de jeunes
enfants au CAMSP et
bénévole Relais Enfants-
Parents



En tant que salariée, quelles sont vos missions au sein d'Harpèges ?

Salariée du CMI depuis 2003, après de nombreuses années au jardin d'enfants

"Les Bengalais" où j'ai pu accompagner et être dans l'éveil des 3-6 ans, j'ai découvert le LAEP (Lieu d'Accueil Enfants-Parents) espace d'écoute pour les familles dans leur quotidien pas toujours facile. Je travaille actuellement au CAMSP (Centre d'action Médico-Sociale Précoce) : j'ai découvert le handicap, des enfants qui "poussent différemment". J'ai continué à soutenir, à encourager, à apprendre à garder confiance en soi, à prendre conscience que l'on est capable de faire plein de choses malgré la différence, à reconforter et rassurer les parents.

Qu'est-ce qui vous a amenée à devenir aussi bénévole ?

Ayant un peu plus de temps, je souhaitais poursuivre mon envie d'accompagner et soutenir ceux qui en ont besoin et découvre, en tant que bénévole, le REP (Relais Enfants Parents) dont la mission est de maintenir et préserver le lien entre un enfant et son père détenu. J'y rencontre des personnes qui donnent de leur temps, de leur énergie, avec générosité et conviction, ainsi que des enfants et des pères remplis de bonheur, de joie, d'amour, de rires partagés malgré le contexte.

Qu'est-ce que ce double engagement vous apporte ?

Je pense que nous ne sommes pas là par hasard. Il me semble qu'à Harpèges, nous avons cette envie et/ou ce besoin d'être là pour les Autres, pour accompagner, aider, soutenir ceux qui en ont besoin. Alors tous les jours ont du sens. Dans la série "100 ans de plénitude : les secrets des zones bleues", le journaliste Dan Buettner constate qu'être dans l'entraide, donner du temps aux autres, être là pour les autres, donne du sens à nos vies et rallonge même l'espérance de vie !!!

Focus sur le Relais-Enfants-Parents

Maintenir le lien entre l'enfant et son père détenu

Le Relais Enfants-Parents (REP) accueille actuellement une dizaine de bénévoles dont une salariée bénévole. Le groupe est supervisé par Sylvie Dufraisse, psychologue clinicienne.

Engagement, bienveillance, neutralité et confidentialité sont les mots clés qui sous-tendent nos actions. Notre mission est d'aider au maintien des liens entre l'enfant et son père détenu.

Nous rendons possible, physiquement, ces rencontres, à un rythme régulier, selon les demandes des familles ou des éducateurs et des enfants.

Nous accueillons les accompagnants des enfants au parking de la maison d'arrêt de Grasse, puis nous entrons avec le ou les enfants au parloir spécialement aménagé pour le REP. C'est une salle agréable et colorée où ils ont à leur disposition des jeux et des livres.

Nous sommes en binôme pour ces visites afin d'observer tranquillement, dans une attitude réservée, l'enfant, les réactions du papa, les moments d'échanges ludiques ou graves. Puis, une douce intimité peut s'installer entre eux un peu loin de nos regards.

Nous envoyons ensuite à Sylvie nos comptes-rendus de parloir. Elle seule peut intervenir auprès des familles et des détenus. L'objectif (notre souhait en tout cas) est d'adoucir le quotidien de ces enfants souvent malmenés par la vie et témoins de situations familiales compliquées, d'éviter autant que possible que ces séparations soient vécues par l'enfant comme un abandon et de donner l'assurance au papa qu'il est bien dans son rôle de père afin qu'il envisage un futur positivement.

Nous participons aussi à l'animation d'ateliers créatifs en maison d'arrêt : pour que les pères et leurs enfants créent ensemble un dessin, fabriquent un objet et donnent libre cours à leur imagination dans une ambiance chaleureuse.

“

De voir des enfants heureux dans les bras de leur papa nous récompense largement de notre engagement et du temps que nous donnons.

L'équipe bénévole du REP



Zoom sur la justice restaurative

Un dispositif pour rétablir le lien social et prévenir la récidive

La justice restaurative, mise en place en France depuis 2014, en complément du traitement pénal des infractions, offre un espace de dialogue aux victimes ainsi qu'aux auteurs, sans nécessairement être liés par les mêmes faits. Depuis 2019, Harpèges promeut et pratique la justice restaurative avec le SPIP 06, ainsi que la PJJ en 2023. Ce dispositif encadré par des professionnel·les formé·es a pour objet de rétablir le lien social et prévenir la récidive.

Les rencontres avec les détenus font rapidement oublier le contexte. Il y a ceux qui spontanément viennent aider à la mise en place de la salle, ceux avec lesquels une rapide prise de contact s'amorce et qui parlent de leur vie telle qu'ils peuvent l'organiser au travers des règles carcérales.

Le plan d'intervention d'une séance d'information sur le dispositif de justice restaurative a été travaillé par le groupe de bénévoles en essayant de se projeter dans les questions "pièges" auxquelles nous pourrions être confronté·es.

En soi, l'intervention est relativement simple et strictement encadrée dans le temps imparti par l'Administration pénitentiaire. La présentation du dispositif de droit de justice restaurative est notre ligne conductrice. Néanmoins, il nous est apparu essentiel de préciser dès le début que nous n'avons pas connaissance des dossiers judiciaires des uns et des autres et que nous ne pourrions pas parler des peines prononcées par la justice.

D'abord, les détenus font part de leur représentation du dispositif et de ce qu'ils partent comprendre.

“

Dire que la première intervention à la maison d'arrêt relève d'un acte banal de la vie quotidienne serait malhonnête. Même si les prisons font partie de notre environnement, le lieu est chargé de clichés et d'à priori. Il y a au fond de moi une certaine appréhension d'approcher ce lieu de privation de liberté. Même si une forme de vie sociale y est perceptible, dans les couloirs, les règles de sécurité en vigueur en modifient l'expression. Ce sont des murs gris béton, des grilles, des gâches électromagnétiques, des sons amplifiés par le dénuement de ces couloirs qui accentuent mon sentiment d'isolement. Ma chance, c'est d'avoir à mes côtés une équipe qui intervient dans le dispositif. Certains travaillent en milieu carcéral, et me confient progressivement les codes de compréhension pour mieux appréhender cette situation.

Denis Pascal, intervenant bénévole - Justice restaurative

Deux courts métrages sont ensuite présentés. Un temps de parole est laissé aux détenus pour qu'ils s'expriment et échangent autour des règles inhérentes au fonctionnement de ce dispositif. Les discussions sont denses et font souvent l'objet d'apartès qu'il faut canaliser.

Chaque groupe possède un mode d'expression qui lui est propre, mais les termes utilisés relèvent des notions de culpabilité, ressenti, regrets, souffrance, colère, peur, injustice, méchanceté, violence, vengeance, etc.

Au fil des séances, la perception des participants évolue pour laisser place à des ressentis tels que "oser", "pouvoir parler", "comprendre les causes et les circonstances au moment des faits", "être face à soi et se remettre en question", "comment se faire pardonner", etc.

Le rôle des intervenants bénévoles consiste à entendre les représentations et questionnements des détenus ; éventuellement en préciser le cadre et les limites.



Recommandation cinématographique
pour aller plus loin sur le sujet de la justice restaurative

Zoom sur les ateliers sociolinguistiques

Une équipe mixte : 14 Bénévoles – une animatrice référente et une directrice de pôle

Les ateliers sociolinguistiques sont destinés à l'accueil permanent d'un public venu de tous horizons. Une palette de 8 ateliers est offerte pour répondre aux profils linguistiques des publics très différents : peu ou pas scolarisés dans le pays d'origine, installés durablement en France ou primo-arrivants, tous déterminés et très motivés. Les inscriptions se renouvellent fréquemment, une influence puissante vers la maîtrise de langue française s'exerce grâce au climat de proximité et d'écoute avec l'ensemble des personnels salariés et intervenants bénévoles.

Les échanges privilégiés et la concertation entre le personnel chargé d'accueil, la relation médiation entre collègues intervenants et apprenants sont les vecteurs de la cohérence de l'équipe. Confiance, bienveillance, ouverture, sont les valeurs des 13 intervenants bénévoles et des apprenants entre eux.

Tous engagés avec conviction dans un atelier d'apprentissage collectif où chacune trouve sa place dans sa particularité et sa singularité.



“

J'ai trouvé une association comme Harpèges où j'apprends non seulement la langue française mais où je peux aussi trouver différents ateliers qui m'aident à m'intégrer et à participer activement à la société.

Depuis deux ans que je suis au sein de l'association dans ma façon de voir et de ressentir, je trouve qu'Harpèges est une grande maison où je me sens bien reçue. J'apprécie, également, d'être entourée de bénévoles qui partagent avec patience la connaissance de la langue et de la culture française. Chaque salarié aussi apporte son soutien dans notre intégration.

Pour finir, je voudrais remercier énormément les bénévoles et salariés de l'association pour leur gentillesse pendant ces années.

Alicia, Apprenante ASL

Zoom sur les activités du Haut-Pays

Ateliers couture sur le Haut-Pays Grassois : quand la créativité rencontre la convivialité



Depuis 2022, l'Espace de Vie Sociale itinérant propose des activités couture deux fois par mois au local de Séranon et sur le marché des producteurs de Saint-Auban en période estivale. Animés par deux bénévoles passionnées, les ateliers coutures sont un lieu d'inspiration et d'apprentissage où chacun et chacune trouve sa place.

En famille ou entre adultes, le principe de ces ateliers est de s'amuser en fabriquant de petits objets à l'aide de machines à coudre et guidé par Martine et Danièle qui partagent volontiers leur savoir-faire. Petits et grands, novices ou couturiers chevronnés, les habitants se réunissent pour créer, échanger, et tisser des liens.

Au-delà de l'aiguille et du fil, ces ateliers incarnent un esprit de partage et de transmission de savoirs. L'atelier n'est pas seulement un moment pour coudre, il est un espace de rencontre et de créativité. Des objets prennent forme, des histoires se racontent, et des compétences se partagent...

“

Ce qui me marque à chaque fois, c'est le silence au début de l'atelier. Les participant-es sont concentré-es sur leur travail et puis d'un coup, les machines sont en route, les langues se délient et les histoires se racontent... Les souvenirs ne sont pas les mêmes selon les âges : anecdotes du passé, aventures du quotidien et projets à venir...

*Audrey Fournier,
Coordonnatrice de l'EVSi*

“

J'adore participer à ces ateliers couture, c'est toujours un moment agréable. Il y a une super ambiance... c'est chaleureux, accueillant et bienveillant. On ne se connaît pas mais on accroche tout de suite, on crée et on ne pense à rien d'autre ! D'ailleurs, ça me donne envie de créer d'autres accessoires. J'étais tellement fière d'avoir confectionné ce petit sac japonais !

*Isabelle,
Participante des ateliers couture*

Fort de cette expérience réussie, l'EVSi a initié un nouveau projet d'ateliers couture mensuels à l'école de Séranon, impliquant enfants et parents pour réparer les coussins et matelas scolaires.

L'EVSi lance un appel aux dons de tissus, de fils ou autres matériaux de couture qui pourraient être utiles à cette activité !



Zoom sur l'espace de co-learning

Le co-learning : coopérer pour mieux apprendre et mieux comprendre.

Parce que chaque individu possède sa propre manière d'apprendre, à l'Espace Jeunes Citoyens, rattaché au pôle socio-éducatif, l'accent est mis sur la diversité d'approches. Il n'existe pas de méthode universelle, c'est la raison pour laquelle il est essentiel d'adapter les approches aux besoins pour "apprendre autrement". Finalement, il y a autant de méthodes que de participant-es... Chanter, danser, ou même fermer les yeux pour explorer de nouvelles manières d'apprendre. Récemment, un atelier de danse K-pop, animé par les jeunes, s'est déroulé entièrement en anglais.

“

A l'ère du numérique et de l'intelligence artificielle, l'éducation est le principal vecteur d'émancipation personnelle et de réussite professionnelle. C'est pourquoi l'éducation devrait être accessible à toutes et à tous, indistinctement. Or, on constate toujours des inégalités scolaires en miroir des inégalités sociales. Ainsi, promouvoir l'éducation est ce qui me motive pour l'accompagnement à la scolarité au sein de l'EJC, dans une ambiance studieuse, amicale et décontractée.

Olivier Corby, bénévole sur le dispositif du co-learning

“

J'aime venir travailler à l'EJC et avec les ateliers j'y arrive mieux.

Je peux prendre le temps – et ce n'est pas parce que je suis trop lent !

J'aime bien faire réviser les plus petits et réviser un peu en chanson, c'est drôle.

Participant-es du co-learning

L'approche du co-Learning crée un environnement convivial, propice à l'apprentissage. Que l'on cherche une aide ponctuelle ou un soutien régulier, l'espace est ouvert aux jeunes grassois et grassoises. Les lycéens collaborent avec les collégiens, partageant leurs connaissances et expériences. L'équipe, composée de bénévoles et de salarié-es, est présente pour soutenir et encadrer ces actions, créant un véritable esprit de coopération.

Zoom sur l'équipe citoyenne

L'Équipe Citoyenne : un soutien précieux pour les personnes âgées du Haut-Pays et de Saint-Vallier-de-Thiery

De Saint-Vallier jusqu'au Haut-Pays grassois, l'Équipe Citoyenne de l'EVSi, composée de 7 bénévoles, sillonne les 13 communes pour rendre visite aux personnes âgées et/ou vulnérables.

Que ce soit pour discuter, pour aller se promener ou jouer aux cartes, les visites de l'équipe citoyenne permettent de réduire l'isolement social, géographique et administratif. La simple présence de ces bénévoles apporte une bouffée d'air frais aux personnes qui se sentent souvent seules.

En lien avec les services de médiation sociale de l'EVSi et avec les partenaires du Haut-Pays, les intervenants effectuent une veille sociale, s'assurant que les besoins fondamentaux des personnes accompagnées et de leurs proches aidants sont satisfaits.

“

Les visites de l'équipe citoyenne m'apportent un grand bien. Je suis contente de vous voir, ça me fait un bien fou. J'ai quelqu'un à qui parler librement de tout.

Depuis vos visites, j'ai retrouvé le sourire et je ris enfin ! J'apprécie les balades que nous pratiquons à chaque venue. J'ai presque guéri ma dépression, j'ai plus d'assurance et j'ai l'impression d'être enfin moi-même, d'être quelqu'un.

Deux bénéficiaires de l'Équipe Citoyenne

“

Lors du recensement, je me suis rendu compte qu'il y avait énormément de personnes seules sur le Haut-Pays et j'ai eu envie de m'investir dans une association pour aider à rompre cet isolement. J'ai donc intégré l'équipe citoyenne Harpèges depuis peu et je dois dire que j'ai été extrêmement bien accueillie par le groupe et par la coordonnatrice. On s'écrit presque quotidiennement, il y a vraiment une ambiance chaleureuse dans cette équipe. Lorsque je rends visite aux personnes, on papote, on discute de tout et de rien, ils me racontent leur jeunesse, leurs anecdotes et leurs soucis du quotidien. Avec l'une d'entre elles, j'ai prévu de faire du crochet, elle a plein de choses à m'apprendre et c'est aussi cette transmission que je trouve formidable !

Fabienne Reynaud, bénévole de l'Équipe Citoyenne



Zoom sur l'animation de la vie sociale

L'engagement citoyen au cœur du projet social

L'animation de la vie sociale est le pilier qui fonde le projet du Centre social et de l'Espace de vie sociale itinérant de l'association. Dans le centre historique de Grasse, à Saint-Vallier ou encore dans le Haut-Pays grassois, elle se traduit par la création d'espaces et d'opportunités propices au renforcement du lien et de la cohésion sociale.

Dans une approche structurante, proactive et participative, ces deux établissements, rattachés au pôle socio-éducatif, organisent des activités, événements et projets visant à répondre aux besoins variés de la population, tout en encourageant l'engagement citoyen des usager·es et habitant·es.

En 2023, près de 45 bénévoles contribuent activement à la réussite de ces différentes initiatives ; acteurs essentiels de l'animation de la vie sociale, portée par Harpèges, ils apportent leur savoir-faire et leur énergie.



“

Je fais du bénévolat depuis mes 20 ans et je ne conçois pas ma vie sans ! J'interviens auprès de l'association depuis les prémices d'Harjès. J'ai papillonné d'un dispositif à l'autre, j'ai même participé à la création de certaines actions et aujourd'hui, j'interviens auprès des familles et des enfants dans le cadre de l'animation de la vie sociale. J'aime cette liberté d'agir, je ne m'ennuie jamais !

Le bénévolat, c'est pour moi, un état d'esprit, c'est une façon de vivre autrement, en donnant beaucoup, mais en recevant dix fois plus !

*Michèle Mensire,
Bénévole animation de la vie sociale*

Zoom sur les actions en phase d'amorçage

Les activités piscine du CAMSP

Activité encadrée par des professionnel·les de la petite enfance, accessible aux enfants de 8 mois à 5 ans, tous les mercredis de 17h30 à 18h15 et de 18h15 à 19h. Harpèges recherche des bénévoles pour soutenir les parents dans le cadre de cette activité.

Le jardin d'enfants les Bengalis

Le jardin d'enfants Les Bengalis recherche des bénévoles pour accompagner les équipes sur les temps forts du quotidien avec les enfants (temps de repas, préparation à la sieste, temps calme, activités, goûter...).



Aide aux devoirs et Tutorat solidaire

L'aide aux devoirs et le tutorat solidaire sont deux nouveaux dispositifs qui vont venir compléter le CLAS (Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité) en place chez Harpèges depuis de longues années.

Ces dispositifs s'adressent aux enfants en primaire (6-11 ans) et aux adolescents (12-17 ans) qui rencontrent des difficultés ou qui ont besoin d'être accompagnés dans leur scolarité. C'est un moyen de compléter leur apprentissage ailleurs (en complément de l'école), autrement (avec des personnes et des méthodes différentes) et ensemble (avec d'autres enfants ou ados que ceux de leur classe). Le tutorat solidaire se déroulera dans l'espace de co-learning, en lien avec le campus universitaire. Il sera assuré par des étudiants susceptibles, en contrepartie, de valoriser cet engagement citoyen dans leur parcours universitaire.

Harpèges : des équipes mixtes et pluridisciplinaires

Le mot de la directrice générale, Alexia Krisanaz

Le bénévolat pilier d'un système socio-économique basé sur une hybridation des richesses humaines

La valeur ajoutée que représente le bénévolat au sein d'Harpèges est inestimable. Il apporte au projet et aux actions, une dimension humaine et complémentaire à celle, plus technique, des salarié·es. Il génère une vitalité certaine, du mouvement, des connaissances nouvelles, des dynamismes renouvelés et stimulés par les entrées permanentes tout au long de l'année.

A travers ces quelques pages, Les Voix d'Harpèges sont le reflet de ce modèle socio-économique construit sur une hybridation de compétences, le fruit d'un travail collaboratif entre salariés et bénévoles.

Ancré dans une démarche réfléchie et stratégique, le système en place au sein d'Harpèges vise à amplifier et étendre la présence des bénévoles, dans la mesure du possible, à tous les services. Un poste de chargé de mission bénévolat a été créé en renfort des administratrices référentes. Ainsi, ont été améliorées et déployées les procédures en matière de recrutement, d'accompagnement et de formation. Des campagnes de communication sont conduites régulièrement afin d'attirer des profils divers, y compris des personnes en activité. Des principes de tutorat et des dispositifs de formation sont également prévus pour chaque secteur afin d'accompagner le parcours des bénévoles.

Dans le cadre d'une démarche qualité, un questionnaire à destination de l'ensemble des bénévoles a été diffusé afin de recenser les besoins et les attentes de chacun·e. Il ressort le souhait général de renforcer les temps d'échange et de rencontres associatives. Au-delà des assemblées générales et séminaires annuels, et pour répondre à ce souhait partagé, Harpèges organise un séminaire interne dédié à ses équipes lors la journée mondiale du bénévolat, le 5 décembre 2023. L'occasion pour tous et toutes de se retrouver et d'échanger autour de la notion d'engagement.



Consacrer une place de choix au bénévolat au bénéfice du projet et d'une offre de service renforcée, c'est également garantir que salarié·es et bénévoles puissent fonctionner en synergie harmonieuse et durable.

Rejoindre l'équipe en tant que bénévole

Vous venez de parcourir "Les voix d'Harpèges". Les actions présentées vous intéressent et vous souhaitez rejoindre les équipes mixtes bénévoles-salariées, contactez l'association à l'adresse siege@harpeges.fr ou présentez-vous à **l'accueil du Centre social**, 31-33 rue Marcel Journet à Grasse.

Depuis juin 2023, nous avons accueilli...

Salarié·es

Fantine BAILLIE, Educatrice de jeunes enfants, "Les Bengalis"
Marie BARDIN, Médecin pédiatre, coordonnatrice de soins, CAMSP
Cécile BOISSIER-SKRIBLAK, Orthophoniste, CAMSP
Camille COEZ, Auxiliaire socio-éducative, "Les Bengalis"
Charlène GONNET, Travailleuse sociale, pôle hébergement, logement parentalité
Estelle LION, Directrice du pôle petite enfance
Laura MAIARELLI, Apprentie éducatrice de jeunes enfants, "Les Bengalis"
Frédéric MORINET, Agent de maintenance, pôle hébergement, logement parentalité
Manon MORINET, Educatrice de jeunes enfants, pôle hébergement, logement, parentalité
Marine NIVALLE, Juriste - Aide aux victimes, pôle socio-judiciaire
Estelle PONS-TRIVELLY, Coordinatrice EJEP, pôle socio-éducatif
Yousri RIABI, Animateur périscolaire, pôle socio-éducatif

Bénévoles

Martine ALLIBERT, Centre social, pôle socio-éducatif
Antoine CLAUDEL, Aide aux devoirs EJC, pôle socio-éducatif
Florence GIRAUDON, Justice restaurative, pôle socio-judiciaire
Viatcheslav KORSUNSKY, Centre social, pôle socio-éducatif
Fabienne RAYNAUD, Equipe Citoyenne EVSi, pôle socio-éducatif
Laëtitia SALAUZE, Centre social, pôle socio-éducatif